

VINGT ANS DÉJÀ  
QUE SERGE  
GAINSBORG  
EST DÉCÉDÉ

Page 35



JEAN-PAUL GILBERT/ALU

RELIQUES  
DE GRANDS  
MAÎTRES DU  
BOUDDHISME  
À LAUSANNE

Page 31



CÉRALIO BOSSARD

MÉTÉO:  
LES TRUCS  
BIZARRES  
DE PAPYS

Page 28



WWW.MYTHEFLUM.CH

# 24 heures



**SAMEDI**

AVEC  
**LE GUIDE TV  
LOISIRS**

Quantum of  
Solace, le 2<sup>e</sup> James  
Bond avec Daniel  
Craig, sur la TSR

Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | [www.24heures.ch](http://www.24heures.ch)

# Le temps est leur secret

A Schwytz, les prophètes du temps prédisent la météo à six mois. Scientifiquement folklorique!

François Barras Schwytz

La nuit dernière, les souris ont bien bossé. Sur cette majestueuse pente au-dessus de Schwytz surplombant le lac des Quatre-Cantons, Martin Holdener juge d'un œil satisfait les fins colombrins de terre noire que les rongeurs ont retournés au milieu de son champ. L'œil du savant. Martin a beau avouer une méfiance tenace envers l'école, le fermier de 49 ans s'est bâti une solide éducation. Météorologue, pas moins! Mieux: prophète du temps. *Wäterschmöcker* en suisse allemand, «renifleur du temps». Ses outils? L'observation des trous de souris, d'où son surnom de «Muser». «Mon père était sourcier. Gamin, je l'accompagnais mais je trouvais plus intéressant d'observer les traces. J'ai bâti ma technique de prophète là-dessus.»

Dans la région du Muotatal, au cœur de la Suisse historique, ils sont six à porter depuis 1947 ces habits d'oracles. Plutôt que les trous de souris, Martin Horat préfère analyser les fourmilières pour poser son diagnostic météo. Peter Suter, le doyen de 80 ans et infatigable marcheur, scrute les fleurs, alors qu'Alois Holdener leur préfère les arbres et les pives. Benny Wagner, et son galurin de ville, apprécie la fraîcheur des cloîtres et la poussière des registres pour ficeler ses prophéties par analogie avec le passé. Karl Reichmuth va à la rencontre des animaux de la montagne: leur pelage, leur corpulence, leur présence ici plutôt que là sont pour le chasseur bourru des indices indiscutables du temps à venir. Peter Gwerder, enfin, prédit en observant les nuages. Timide et rebelle, il n'a jamais voulu rejoindre une congrégation qui expose ses six membres en véritables stars à Schwytz et dans ses alentours.

Cette tradition haute en couleur valait bien un film. Thomas Horat (sans lien de parenté directe avec le prophète Martin Horat) s'en est chargé. Sa première réalisation, *Wäterschmöcker*, s'est offert un joli succès en Suisse alémanique avec plus de 20 000 spectateurs en salle (*lire encadré*). Alors que son documentaire va tenter dès mercredi le pari romand, il raconte: «Je suis né à Schwytz, j'ai toujours connu les prophètes. Début 2003, l'un d'eux, Martin Horat, a prédit un été froid et pluvieux. On s'en souvient, ce fut une canicule terrible! Il s'est ensuite présenté en public dans une cage, avec un garde du corps - avec beaucoup d'humour mais aussi un peu d'embarras. De cet épisode est née l'idée du documentaire.»

Deux fois par année depuis 1947, les prophéties sont recueillies par un jury qui se charge ensuite, via les journaux et la radio locale, de rappeler au fil de la saison la justesse des oracles. En deux soupers



Les météorologues de Suisse centrale au complet. Quatrième depuis la gauche: Martin Holdener prédit six mois de météo d'après les trous de souris. Devant lui, avec la canne, Martin Horat observe l'activité des fourmilières. DR



«Début 2003, Martin Horat a prédit un été froid et pluvieux. Ce fut une canicule terrible!»

Thomas Horat, réalisateur

annuels, on récompense le meilleur des six et on écoute leurs prédictions à venir. Et puis, devant un parterre ravi, chacun d'eux jouera un air d'accordéon ou racontera un witz du cru. Car si la pertinence scientifique de la tradition est discutable, son assise folklorique, sociale et communautaire s'avère indéniable. «De plus en plus de notables zurichois viennent s'amuser à ces soirées, relève Thomas Horat. Heureusement, la salle des fêtes ne peut pas accueillir plus de 700 personnes.»

A Zurich justement, Meteosuisse regarde d'un œil amusé cette coutume: «Aucun instrument scientifique ne peut prédire le temps six mois à l'avance.» Il est vrai qu'entendre Peter Suter, dans le film, décréter en mars «dix jours de pluie et de froid à partir du 17 septembre» laisse songeur. «Mais sur un barème de 20 points - ce chiffre étant une prédiction sans faute! - les six atteignent régulièrement une moyenne de 14 ou 15, et ils sont toujours

très proches les uns des autres sans se concerter», affirme Thomas Horat. Pour «la souris» Martin Holdener, c'est encore plus simple: «Les gens de Zurich savent faire de belles images satellites mais ils ne savent pas les lire!»

## Au banquet de la Möbelfabrik

On retrouve «le fourmilier» Martin Horat devant l'Hôtel Tell, à Muotathal. Cet après-midi, il vient régaler une tablee de ses prédictions, un art qu'il a exercé à 160 reprises l'an passé. «Il faut aimer parler pour être un bon prophète!» Et ce vendeur de lames de faux s'y connaît: des six oracles, il est le plus bavard, celui qui participe le plus à la tradition schwytoise de «faire venir» un prophète pour animer la fin d'un banquet. Aujourd'hui, c'est la Möbelfabrik Betschart qui festoie. Peter Föhn, patron de cette enseigne de meubles, également conseiller national UDC, est fier de présenter Martin à sa dizaine de proches collaborateurs. La prophétie

## Documentaire

Pendant quatre ans, Thomas Horat a suivi les «météorologues de Suisse centrale» dont ce natif des hauteurs de Schwytz connaît noms et visages depuis tout gosse. Ingénieur en ventilation, il a utilisé ses loisirs pour réaliser avec sa compagne, Salomé Pitschen, son premier documentaire. Tourné avec un budget de 200 000 fr. (dont un tiers pour la pellicule 35 mm), *Wäterschmöcker* donne la parole aux prophètes, chacun racontant cette coutume de prédiction météo typiquement schwytoise. La carte postale est totale - mais pouvait-il en être autrement? Ces habitants de la Suisse historique vivent dans un microcosme aux panoramas sublimes qui donnent au film sa force première. La puissance de caractère des prophètes n'est pas une qualité moindre. «La caméra n'existait pas pour eux, témoigne Thomas Horat. Ils sont entiers d'une façon incroyable!» Après une heure et demie de film, on mesure à quel point l'immersion dans l'économie urbaine, dans le rythme du «tout communicationnel», nous a portés à mille lieues du tempo de la nature. A chacun de juger s'il faut ou non le regretter.



*Wäterschmöcker*, de Thomas Horat, 98mn  
En salle à Lausanne, Zinéma, dès mercredi.  
Projections à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h et 22 h.  
[www.mythenfilm.ch](http://www.mythenfilm.ch)

de dure environ 20 minutes dans un silence religieux ponctué de rires vifs à chaque blague lâchée par l'orateur. Celui-ci parlerait ouzbek que l'oreille romande ne le remarquerait pas. «Pourtant, vous avez le même argent à Lausanne», philosophe le prophète en empochant les 80 francs de sa prestation.

Les *Wäterschmöcker* survivront-ils à leur nouvelle exposition médiatique? La question ne fait pas trembler la clope de Martin Holdener: «Moi, je suis là, je ne bouge pas. Ça ne me dérange pas de parler de mon pays. Si le film peut sensibiliser les gens à l'importance du rythme de la nature, c'est bien.» Et la relève? «Nous avons toujours trouvé un prophète pour remplacer un départ. Il faut développer une technique, s'intéresser à la météo et avoir le temps de vivre avec le temps.» Son téléphone portable interrompt soudain l'oracle, preuve que faire corps avec la nature n'interdit pas la modernité. Mais la sonnerie est un air de yodel.